

Disgression sur Guy Bedos, homme de gôche qui ne discute pas, mais qui frappe !

L'au delà de la pensée : l'odorat

C'est en regardant une vidéo récente que j'ai aperçu un objet « nauséabond » : ce mot très répandu appliqué cette fois à Guy Bedos. Il représente une condensation de toute la « goche » française plus ou moins socialisante , et il dit enfin tout haut , lui qui est établi et respecté , ce que ne font que penser ses « électeurs » : en finir avec Voltaire et sa petite phrase garde fou : »je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites », non , là il faut interdire Voltaire !!!

Appliquée à Zemmour cette violence est grotesque . Je retrouve l'air bovi , Dupont la joie, de Bedos dans sa jeunesse, dans ce sketch avec Sophie Daumier, où il fait une parodie de macho en dansant et en draguant , mais au fond , était ce vraiment un rôle de composition ? des années après il le fait toujours bien le rôle de l'abruti digne des sketches de Coluche : » la prochaine fois je le frappe « (le Zemmour honni) .

Ainsi toute l'intelligence supposée, l'engagement politique supposé en faveurs des libertés, la pensée supposée de cet abbé de cour au bout de tout ça , on en revient à la brute bornée (menaces un peu couardes quand même, un peu chochette) . Quelle gloire , quel courage au moment où la majorité des médiatiques dit la même chose !



Les chacals de gauche mettent la guerre civile dans les esprits en attisant la haine contre leurs concitoyens qui ne sont pas du même avis. Selon Bedos : on ne discute plus, on ne tolère plus, on frappe. Ils font appel à l'abruti qui sommeille en nous, le rhinencéphale, cerveau primitif des reptiles , réduit encore chez l'homo sapiens (tiens, pourquoi l'évolution l'a réduit, ne serait ce pas parce que les autres sens sont plus fiables, en rapport avec une jugeote ? Comme l'entendement si bien nommé ?). Faute d'arguments, il ne reste que « je le frappe » du va-t -en guerre Bedos, et à faire appel à la connivence des biens élevés, des propres sur eux . Quel déodorant pour les aisselles utilise Bedos ? en d'autres temps on aurait dit « de la merde dans un bas de soie ».

Ce terme « nauséabond » évoque ce qu'on veut bien y mettre suivant les époques, mais en tous cas appliqué à la politique, au débat, à la pensée n'est qu'un anathème gratuit, relatif et primaire (alors qu'il se donne, au contraire , comme émaner de gens de bon goût , policés, élaborés, clean). Que non, Bedos fait comme maman disant « bah caca » à son bébé ? et comme son électorat est du niveau du bébé dans son avidité à chercher des gourous qui lui enseignent la haine , ça marche . Dans l'Histoire suggérer que l'Autre (le zemmour ou quiconque dérange) , sent mauvais , indice de son infériorité ou de son maléfice a servi à faire taire et exterminer les sorcières, hérétiques (odeur de soufre) , les noirs et les juifs. Et ça marche la suggestion , plus besoin de penser , le Mal est là , on l'a trouvé , ouf! et on se tient à distance , on évite le contact , la communication, le débat, l'approche de l'Autre, comme ils disent, c'est plié.

Les Allemands des villages près des camps d'extermination ne trouvaient pas nauséabondes les retombées de cendre des fours crématoires : tout le monde peut se leurrer ! De même nos bons français de goche d'aujourd'hui quand ils se la jouent « résistants » ayant trouvé d'autres « victimes » travestis en barbe, pantalon trop court et burka en France ne sniffent pas le sang des lapidés(es) infibulées ou vitriolées ailleurs , là ils ont l'estomac solide. Ils oublient qu'en France , non plus, « tous n'étaient pas résistants » , la plupart n'étaient guère gênés par les émanations « nauséabondes » de Vichy (qui pourtant sentaient le gaz, faut le dire, oups, désolée Zemmour) et nos gens de goche se retrouvent plutôt dans l'immense cohorte des auteurs de lettres de dénonciation : pour une France propre !!!

Moi, je préfère me rouler allègrement dans la « vraie » bonne odeur du fumier de cheval que j'épands dans mon jardin. C'est sur le fumier qu'éclosent les plus belles roses ! Mais c'est un peu plus long que la fulgurance, l'immédiateté, le zapping de l'anathème et du coup de poing !

Danièle MOYA

À Fond Les Ballons. Sarclo L'amour De L'amour (Et La Chair À Saucisse) 2:28